



Ecole des Roches

Verneuil d'Avre et d'Iton, le 24 septembre 2020

Chers parents,

Hier matin, j'ai été informé qu'un de nos collaborateurs adultes avait reçu un résultat positif au test Covid. Il y a une semaine, en raison d'un mauvais état de santé, il avait déjà pris un congé médical et s'était mis en quarantaine hors du campus. Dès que nous avons reçu la nouvelle du test positif, nous avons informé l'Agence régionale de santé (ARS), avec laquelle nous devons suivre un protocole sanitaire strict, en isolant tous les élèves et membres du personnel qui auraient pu être en contact avec lui. Dans ce cas, je suis heureux de dire qu'en raison de la politique de port obligatoire du masque, aucun élève n'a été considéré comme étant à risque. Les collègues qui sont considérés comme étant à risque ont été informés et isolés.

Certains d'entre vous se demandent peut-être s'il vaut vraiment la peine, compte tenu des risques sanitaires, d'essayer de maintenir l'enseignement en face à face au milieu d'une pandémie mondiale. En réponse à cette question très pertinente, il y a trois points importants à garder à l'esprit :

- Bien qu'il ne faille pas minimiser l'importance de la pandémie, il faut néanmoins noter que les jeunes se trouvent au niveau de risque le plus bas de la société.
- Certaines mesures sanitaires très élémentaires mais efficaces ont été mises en place, telles que l'utilisation de masques, le lavage des mains, la limitation des contacts, etc.
- Il y a des limites à l'efficacité de l'enseignement à distance, et le fait que nos élèves soient de retour sur place augmente considérablement notre capacité à les maintenir sur la bonne voie sur le plan scolaire, tout en les aidant à préserver leur bien-être social et émotionnel.

En ce qui concerne ce dernier point, la semaine dernière, j'ai assisté à une présentation de Stanislas Dehaene qui a abordé directement cette question. M. Dehaene est le Directeur du centre d'imagerie cérébrale NeuroSpin à Saclay, en France, et professeur de psychologie cognitive expérimentale au Collège de France. Une grande partie de son travail a porté sur la façon dont le cerveau humain apprend, et l'un des points sur lesquels il insiste fortement est l'importance de l'interaction humaine dans le processus d'apprentissage. Dans ses travaux, il a découvert que le cerveau humain n'est pas une "tabula rasa", mais qu'il est plutôt "câblé pour apprendre" dès le départ, et qu'il existe également un instinct humain inné de désir de transmettre des connaissances aux autres. Bien qu'une certaine partie de cet apprentissage puisse se faire en ligne et par vidéoconférence, l'impact positif de la capacité d'un enseignant à capter et à maintenir l'attention de l'apprenant dans un environnement en face à face est considérablement accru.

<https://www.college-de-france.fr/site/en-stanislas-dehaene/course-2014-2015.htm>





L'utilisation des MOOC (Massive Open Online Courses) est un exemple de l'importance de cet élément humain dans l'apprentissage. Si l'apprentissage n'était qu'une question de donner et d'obtenir des connaissances, l'introduction des MOOC aurait éliminé les universités il y a longtemps. Je ne veux pas minimiser les avancées importantes de l'apprentissage en ligne, mais je voudrais simplement souligner le fait qu'il ne peut remplacer l'efficacité d'un maître enseignant travaillant en contact direct avec ses élèves, ce qui se produit tous les jours à l'École des Roches.

Salutations distinguées,

**David Johnson,**  
Directeur Général et Chef d'Établissement

